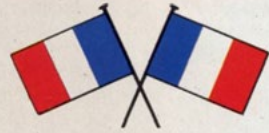




LES FORCES NAVALES FRANCAISES LIBRES

La marine de la France Libre





A TOUS LES FRANÇAIS

*La France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!*

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-la, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en peril de mort.
Luttons tous pour la sauver!

VIVE LA FRANCE !



J. de Gaulle
GÉNÉRAL DE GAULLE

QUARTIER-GÉNÉRAL,
4, CARLTON GARDENS,
LONDON, S.W.1

L'APPEL DU 18 JUIN 1940

En mai et juin 1940, sous la pression des colonnes allemandes, la bataille de France est perdue, c'est la débâcle, l'aviation et l'armée de terre françaises sont vaincues, mais pas la marine nationale. Le gouvernement français placé sous l'autorité du Maréchal Pétain appelle à cesser les

combats et demande un armistice, qui sera signé le 22 juin. Par l'armistice, la France s'est retirée de la guerre, entreprenant avec l'Allemagne une collaboration économique forcée qui englobe tout son empire.

le général de
Gaulle lance un appel
à le rejoindre pour
poursuivre la lutte
contre l'Allemagne

Le 18 juin, depuis Londres, refusant de cesser le combat, le général de Gaulle lance un appel à le rejoindre pour poursuivre la lutte contre l'Allemagne aux côtés de l'Empire britannique. « La France a perdu une bataille ! Mais la France n'a pas perdu la guerre ! ».

LE RALLIEMENT EN ANGLETERRE

Sortie pratiquement indemne des combats de mai-juin 1940, auxquels elle a pourtant pris une part active (campagne de Norvège, évacuation de Dunkerque), la flotte française constitue la 4^e plus grande marine du monde (derrière la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon). Ses 300 bâtiments de guerre sont, pour l'essentiel, hors de portée de l'ennemi, soit en transit vers un port colonial, soit stationnés en Afrique du Nord, en Grande-Bretagne, au Moyen-Orient en Extrême-Orient, ou aux Antilles. La marine française est donc prête à poursuivre le combat.

L'hypothèse d'un assez large ralliement de la marine française paraît donc plausible. En Angleterre se trouvent 90 bâtiments militaires de toutes sortes, et plus d'une centaine d'autres armés par plus de 10 000 hommes, 135 navires marchands avec 2 500 marins à leur bord, et 10 000 marins des services à terre évacués des ports de l'Atlantique sont rassemblés dans des camps où les équipages, disciplinés et réceptifs au discours du gouvernement du maréchal Pétain, souhaitent rentrer dans leurs foyers, certains que la guerre est perdue.

La plupart décideront d'être rapatriés avant même l'opération **Catapult** déclenchée le 3 juillet 1940 par les Britanniques pour que la flotte française ne tombe pas aux mains des Allemands ou des Italiens : attaque brutale des bâtiments français à Mers-el-Kebir (1300 morts sur les cuirassés **Bretagne** et **Dunkerque**), saisie des navires français mouillés en Grande-Bretagne et internement de leurs équipages, attaque du cuirassé **Richelieu** à Dakar, immobilisation de la flotte X à Alexandrie, saisie des navires français...

Le général de
Gaulle confie à
l'amiral Muselier
la tâche ardue
de créer les
Forces Navales
Françaises Libres

Seule une faible part de ces équipages allait rallier « la dissidence » et continuer le combat avec de Gaulle. Les ralliements issus de l'Empire sont rares. Quelques uns prennent tous les risques pour rejoindre l'Angleterre, par mer à bord d'embarcations de fortune

ou par terre via l'Espagne en payant leur visa de transit de plusieurs mois d'emprisonnement au camp de Miranda. Par tous les moyens possibles, ils arriveront à passer... C'est dans ce contexte que, le 1er juillet 1940, le général de Gaulle confie à l'amiral Muselier la tâche ardue de créer et de rendre opérationnelles les FNFL.

LA NAISSANCE DES FNFL

Emile Muselier, qui sera le seul des 50 amiraux que compte la Marine nationale à rallier le général de Gaulle, va devoir créer une marine à partir de rien...

Il faut vaincre au départ les réticences des Britanniques. La plupart des navires français qui se trouvent en Angleterre sont dans un état matériel médiocre. Il faut réparer et armer ces bâtiments sachant que les arsenaux de Grande-Bretagne ne sont pas toujours conçus pour recevoir des bateaux français.

Les torpilleurs de 600 tonnes sont très fatigués. Les sous-marins **Minerve** et **Junon** ont quitté Cherbourg où ils étaient en carénage en laissant une partie de leurs moteurs sur le quai ou dans les ateliers de l'arsenal. Les patrouilleurs sont anciens et en mauvais état.

A ces difficultés s'ajoute le fait que certains de ces navires sont d'une mise en œuvre complexe nécessitant un personnel hautement qualifié, comme le contre-torpilleur **Le Triomphant**, le sous-marin **Surcouf** ou les torpilleurs **La Melpomène** et **Bouclier**,

et il faut souvent cannibaliser plusieurs bâtiments pour en remettre un à la mer.

En avril 1941, conscient de la difficulté posée par la remise en état des rares bateaux français, il accepte la proposition britannique d'armer des unités neuves de construction britannique. Il faut former des équipages à partir de quelques rares officiers et d'une masse de jeunes gens sans expérience du métier de la mer et des armes, mais animés d'une bonne volonté manifeste. A cet effet, une Ecole navale est créée à Portsmouth, sur le cuirassé **Courbet**, puis sur le navire océanographique **Président Théodore Tissier** devenu bâtiment-école en 1938 et ses deux annexes, les goélettes **Étoile** et **Belle Poule**.

Il faut créer un service de santé : centres médicaux, infirmeries de bases, centres de convalescence, sanatorium, car le tribut santé payé par les marins de la France Libre est très lourd. Les conditions de vie à bord des sous-marins, des corvettes, des patrouilleurs, des avisos sont pénibles et épuisantes.

A force de persévérance, l'amiral Muselier parvient à créer un outil de combat soudé et efficace : les **Forces Navales Françaises Libres**. Il propose que le signe de reconnaissance soit la Croix de Lorraine, « un

LES ENGAGEMENTS DANS LES FNFL

Pour l'année 1940, on compte 3 300 engagements dans les FNFL : 1 600 viennent de la Marine nationale (dont seulement 60 officiers) ; 1 000 de la Marine marchande ; 580 sont des civils ; 100 viennent la Royal Navy (dans laquelle s'étaient engagés 700 marins français).

A l'automne 1940, 18 navires sont en service et au début de 1941, les FNFL comptent 3 300 hommes. Au plus fort de leur développement en 1943, les effectifs des FNFL atteignent 14 500 marins (dont 900 officiers) : deux tiers dans la Marine de guerre forte de 70 bâtiments et un tiers dans la Marine marchande de la France Libre armant 66 navires.

Plus de 40 % des marins FNFL sont originaires de la façade atlantique et plus du quart de la Bretagne. La région parisienne, avec 16 %, fournit un effectif correspondant à son poids démographique. En revanche, l'Est, le Nord, le Midi et le Centre sont sous-représentés.

QU'EST-CE QU'UN FRANÇAIS LIBRE ?

On estime qu'ils sont moins de 70 000 à avoir signé volontairement un engagement dans les Forces Françaises Libres (FFL), entre le 18 juin 1940 et le 31 juillet 1943, date de la fusion des FFL avec les forces restées fidèles au gouvernement de Vichy.

A partir du 13 juillet 1942, la **France Libre** devient la **France Combattante**, mais le qualificatif de Français Libre reste admis.

L'âge moyen d'engagement s'établit à 22 ans, 40 % ont moins de 21 ans, 5 % ont moins de 17 ans, 12 % ont plus de 30 ans, 83 % ne sont pas mariés au moment de l'engagement et 91 % sont sans enfant.

Les motivations de leur engagement sont avant tout un refus de la défaite et de l'armistice et la volonté de se battre le plus tôt possible ; le goût de l'aventure et l'inconscience des 20 ans ont pu jouer dans leur décision. Pour 13 % d'entre eux, les effets d'entraînement ont été déterminants, qu'il s'agisse de l'engagement d'un ami, d'une unité ou d'un équipage.

emblème que l'on pût opposer à la croix gammée ». Elle sera arborée sur le pavillon de beaupré des bâtiments FNFL.

C'est ainsi que l'amiral Emile Muselier a créé de toutes pièces, de bric et de broc, une petite marine active, efficace, appréciée par les alliés britanniques.



En 1940, autour du général Charles de Gaulle : l'amiral Emile Muselier (à gauche) et le commandant Philippe Auboyneau. En avril 1942, ce dernier sera nommé contre-amiral à la tête des FNFL, suite à la détérioration des relations entre de Gaulle et Muselier (coll. FFL).

LES FNFL SUR TOUTES LES MERS DU MONDE

Le Général de Gaulle a tenu à ce que cette force soit présente sur tous les théâtres d'opérations, pour en faire un instrument politique dans sa vision du retour de la France dans la guerre. Les FNFL sont aux côtés de la Royal Navy dans les années difficiles 1941-1942, quand l'issue est incertaine, quand l'ennemi remporte des succès sur tous les fronts, que ce soit dans l'Atlantique, la Manche ou la Méditerranée. Après l'entrée en lice de l'URSS, du Japon et des Etats-Unis, les marins de la France Libre sont présents sur tous les océans.

Ils auront parcouru un million de milles marins sur toutes les mers pendant 36 mois jusqu'en août 1943, date de la fusion avec les Forces Maritimes d'Afrique restées fidèles au gouvernement de Vichy.

Les FNFL procéderont au ralliement de Saint-Pierre-et-Miquelon (24 décembre 1941) avec le sous-marin **Surcouf** et



Le Rubis, mouilleur de mines (coll. FFL)

trois corvettes (**Mimosa**, **Aconit** et **Alysse**), le ralliement de Wallis et Futuna (27 mai 1942) avec l'avisos **Chevreuil** et celui de la Réunion (28 novembre 1942) avec le contre-torpilleur **Léopard**.

LES SOUS-MARINS FNFL

Les FNFL disposeront de sept sous-marins. Le 26 juin 1940, le **Narval** venant d'appareiller de Sousse (Tunisie) est le premier sous-marin à désobéir aux ordres de l'amiral Darlan, en ralliant Malte, un port anglais. Le 16 décembre 1940 au cours de sa 3^e patrouille dans le golfe de Gabès, il heurtera une mine au large de Kerkennah, faisant 51 disparus.

Le **Rubis**, rallié à son tour la France Libre le 30 juin avec la quasi-totalité de son équipage. Il accomplira 28 missions jusqu'en décembre 1944, en Norvège et dans le golfe de Gascogne. Il aura mouillé 685 mines, parcouru 54 800 milles

et affiché 4 300 heures en plongée. A lui seul, ce sous-marin de légende a coulé plus de navires ennemis que le reste de la flotte française et se verra décerner la Croix de la Libération.

Dès janvier 1941, la **Minerve** patrouille sur les côtes de Norvège et participe à l'escorte de convois alliés vers la Russie. Le 19 avril 1941, elle torpille un pétrolier allemand de 8 000 t. Après 14 patrouilles, 35 000 milles et 4 000 heures en plongée, elle est gravement endommagée par un avion allié. En juin 1944, une partie de son équipage armera le sous-marin **Doris**.

Le Général de Gaulle a tenu à ce que cette force soit présente sur tous les théâtres d'opérations, pour en faire un instrument politique

Le plus grand sous-marin du monde, le **Surcouf**, participe avec trois corvettes au

En décembre 1941, **Junon** relaie **Minerve** dans ses missions en mer du Nord. En juin 1942, elle débarque un commando anglo-norvégien qui détruit l'usine hydroélectrique de Glomfjord en Norvège, fabriquant l'eau lourde destinée au projet de bombe nucléaire allemande. En octobre, elle coule deux bâtiments ennemis devant les côtes norvégiennes.

ralliement de Saint-Pierre-et-Miquelon en décembre 1941. Eperonné accidentellement par un cargo US le 19 février 1942, il sombre au large de Panama avec tout son équipage (130 disparus).

En mai 1943, le **Curie** cédé aux FNFL, effectue 14 patrouilles principalement en Méditerranée avec trois cargos détruits.

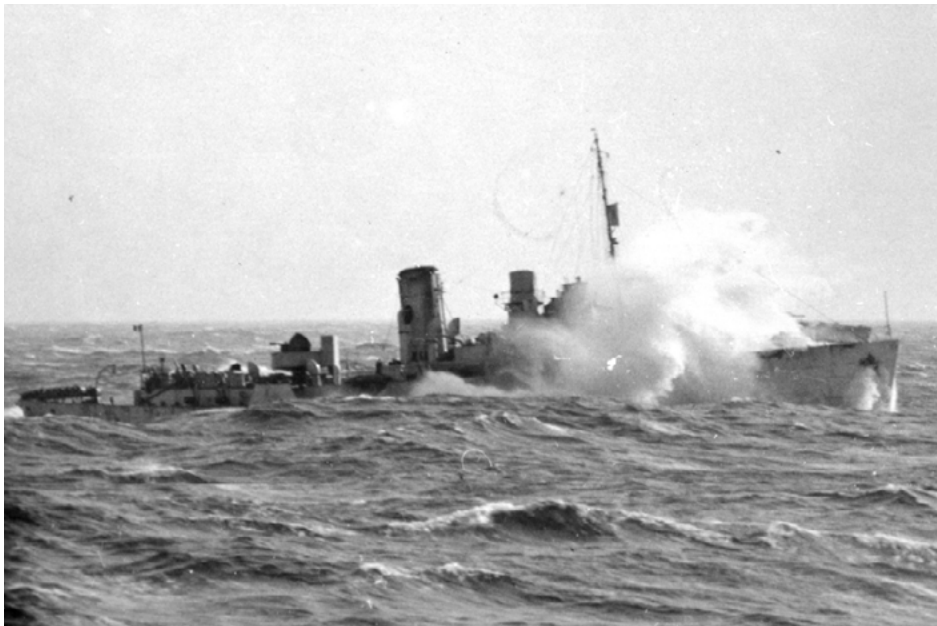
LES CORVETTES FNFL DANS LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

La bataille de l'Atlantique est l'un des théâtres où le péril – mines, avions, et surtout les redoutables sous-marins U-Boote – a été particulièrement grand et la victoire longtemps indécise. Neuf corvettes armées par les FNFL (**Mimosa, Alysse, Aconit, Roselys, Renoncule, Lobélia, Commandant Détrouyat, Commandant Drogou, Commandant d'Estienne d'Orves**) ont été engagées dans cette bataille, « celle qu'il ne fallait pas perdre, dira Churchill, car si elle avait été perdue, toutes les autres batailles n'auraient pas pu être livrées ».

Escorteurs de 1 200 tonnes, les corvettes présentent un tracé de coque inspiré des baleiniers leur permettant d'affronter toutes les tempêtes d'Atlantique Nord, mais en

roulant continuellement, ce qui contribue à rendre la vie à bord très pénible. Leur tâche est d'accompagner à bon port des centaines et des centaines de bâtiments de commerce chargés de combattants et de cargaisons indispensables à la survie des alliés. Leur armement sera sans cesse amélioré (détecteur Asdic, grenadeur « Hedgehog », radar...) pour mieux combattre les sous-marins ennemis.

Les corvettes sont les bâtiments les plus actifs des FNFL : en moyenne 200 jours de mer par an et 40 000 milles parcourus ! A leur tableau de chasse, l'U-Boote 609 sera officiellement coulé par la corvette **Lobélia** (7 février 1943) ; l'U-444 et l'U-432 seront



Corvette dans l'Atlantique Nord (coll. FFL)

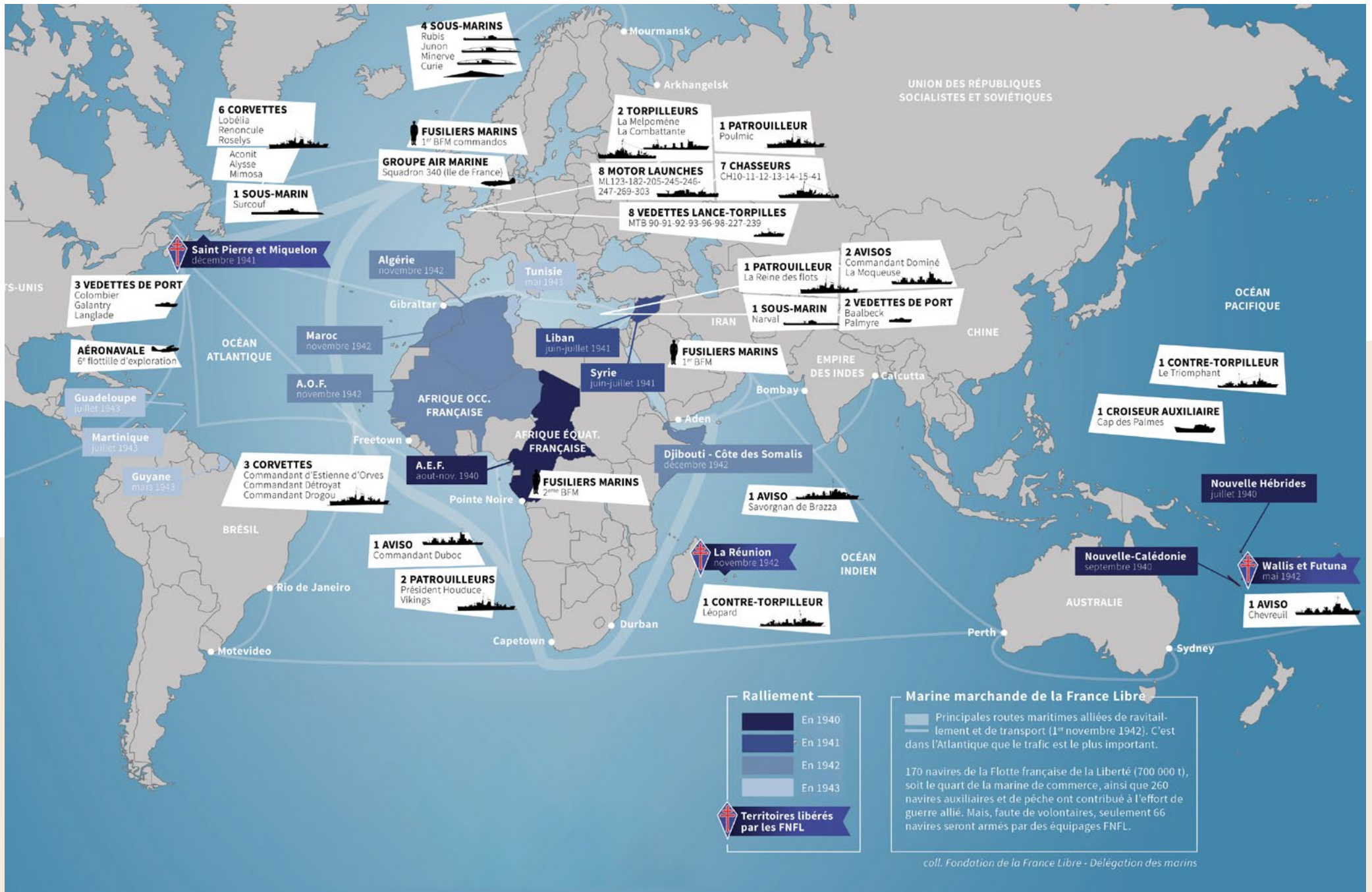
détruits en moins de douze heures par la corvette **Aconit** (11 mars 1943), ce qui lui vaudra la Croix de la Libération.

Le **Mimosa** et l'**Alysse** seront coulés en 1942 par des U-Boote, l'absence de radar ayant joué un rôle dans ces pertes. La corvette **Roselys** participera aux terribles convois de Mourmansk en Russie.

LES FNFL EN MÉDITERRANÉE, DANS L'OCÉAN INDIEN ET DANS LE PACIFIQUE

Les avisos **Commandant-Duboc**, **Commandant-Dominé**, **Savorgnan de Brazza** (qui tous trois auront participé à la tentative de ralliement de Dakar avec le patrouilleur **Président Houduce**) assureront avec **La Moqueuse** de nombreuses escortes et patrouilles dans l'océan Indien, dans le Pacifique, en Nouvelle-Calédonie. Le contre-torpilleur **Léopard** coule le 11 juillet 1942 le sous-marin **U-136**, effectue le ralliement de la Réunion le 28 novembre 1942 et participe à des escortes entre l'Afrique du Sud, la Réunion et Madagascar, avant de s'échouer sur les côtes de Cyrénaïque le 27 mai 1943.

LES BÂTIMENTS ET UNITÉS FNFL SUR TOUTES LES MERS DU MONDE



4 SOUS-MARINS
Rubis
Junon
Minerve
Curie

6 CORVETTES
Lobélia
Renoncule
Roselys
Aconit
Alyse
Mimosa

1 SOUS-MARIN
Surcouf

FUSILIERS MARINS
1^{er} BFM commandos
GROUPE AIR MARINE
Squadron 340 (Ile de France)

2 TORPILLEURS
La Melpomène
La Combattante

8 MOTOR LAUNCHES
ML123-182-205-245-246-247-269-303

1 PATROUILLEUR
Poulmic

7 CHASSEURS
CH10-11-12-13-14-15-41

8 VEGETES LANCE-TORPILLES
MTB 90-91-92-93-96-98-227-239

1 PATROUILLEUR
La Reine des flots

2 AVISOS
Commandant Dominé
La Moqueuse

1 SOUS-MARIN
Narval

2 VEGETES DE PORT
Baalbeck
Palmyre

3 VEGETES DE PORT
Colombier
Galantry
Langlade

AÉRONAVAL
6^e flottille d'exploration

Guadeloupe
juillet 1943

Martinique
juillet 1943

Guyane
mars 1943

3 CORVETTES
Commandant d'Estienne d'Orves
Commandant Détrouat
Commandant Drogou

1 AVISO
Commandant Duboc

2 PATROUILLEURS
Président Houduce
Vikings

A.E.F.
août-nov. 1940

FUSILIERS MARINS
2^{ème} BFM

FUSILIERS MARINS
1^{er} BFM

1 AVISO
Savorgnan de Brazza

1 CONTRE-TORPILLEUR
Léopard

1 CONTRE-TORPILLEUR
Le Triomphant

1 CROISEUR AUXILIAIRE
Cap des Palmes

Nouvelle Hébrides
juillet 1940

Nouvelle-Calédonie
septembre 1940

Wallis et Futuna
mai 1942

1 AVISO
Chevreuil

Saint Pierre et Miquelon
décembre 1941

Algérie
novembre 1942

Tunisie
mai 1943

Gibraltar

Maroc
novembre 1942

A.O.F.
novembre 1942

Liban
juin-juillet 1941

Syrie
juin-juillet 1941

Aden

Djibouti - Côte des Somalis
décembre 1942

Bombay

EMPIRE DES INDES
Calcutta

CHINE

Océan Indien

La Réunion
novembre 1942

Océan Indien

Perth

AUSTRALIE

Sydney

Océan Pacifique

Océan Pacifique

UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES ET SOVIÉTIQUES

Mourmansk

Arkhangelsk

États-Unis

Océan Atlantique

BRÉSIL

Motevideo

Rio de Janeiro

Freetown

Pointe Noire

Capetown

Durban

Sydney



L'avisos colonial FNFL Savorgnan de Brazza (coll. FFL)

En Océanie, la présence du contre-torpilleur FNFL **Le Triomphant** est maintenue en raison de l'attaque japonaise en décembre 1941. Le **Chevreuil** qui effectuera le ralliement des Wallis le 27 mai 1942 est affecté au théâtre du Pacifique tout comme le croiseur auxiliaire **Cap des Palmes**.

LES PATROUILLEURS

Cinq patrouilleurs seront armés par les FNFL, le **Poulmic** et le **Vikings** seront coulés respectivement en 1940 et 1942, le **Vaillant** handicapé par ses machines devra être désarmé dès 1940. Le **Président**

Houduce après l'expédition de Dakar et les opérations de ralliement du Gabon, sera affecté à la surveillance des côtes de l'AEF.

La **Reine des Flots**, joue la fonction d'escorteur dans la Manche, avant de développer une activité soutenue et efficace en Méditerranée orientale.

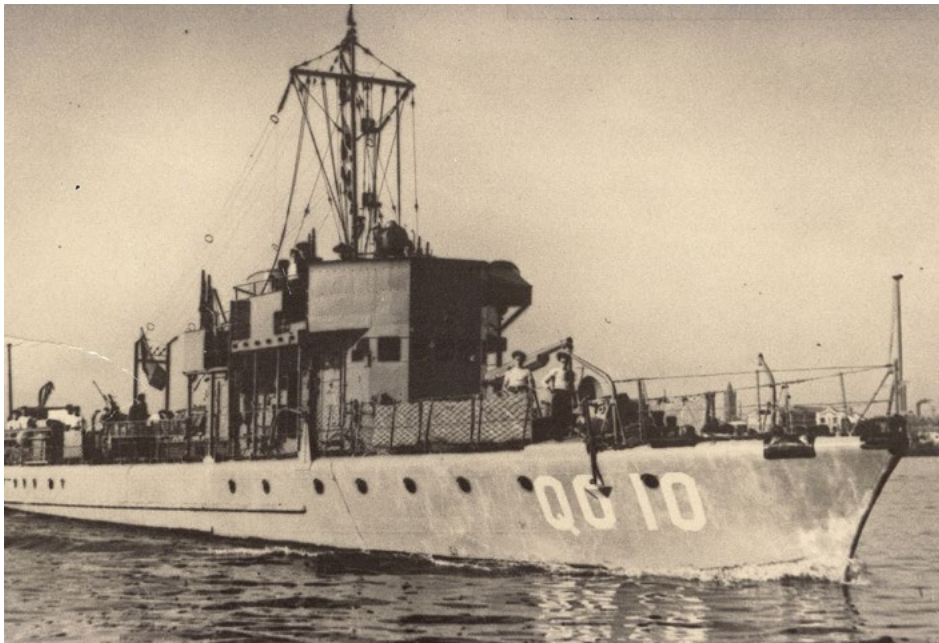
LES CHASSEURS

Les 11 chasseurs basés à Cowes (Ile de Wight) ont pour mission d'effectuer des patrouilles de nuit dans l'est de la Manche du coucher au lever du soleil, entre Portsmouth et Newhaven par groupe de trois chasseurs, tâche rendu périlleuse par la présence de l'aviation ennemie.

D'un tonnage de 150 tonnes, ils sont propulsés par deux moteurs de 600 chevaux, leur armement comprend un canon de 75 mm, deux mitrailleuses de 7,7 mm complétés fin 1942 par un « pom-pom » de 40 mm, des grenades sous-marines sur rail et des appareils de détection. Trois d'entre eux ont une coque en bois (**CH 41, 42 et 43**) moins sensible à la chaleur, ce qui explique que deux d'entre eux (**CH 42 et CH 43**) ont pu être envoyés en AEF à Pointe-Noire en septembre 1942.

Les chasseurs **10**, **13**, **42** et **43** seront engagés dans le raid de Bruneval le 27 février 1942 : il s'agit de l'opération « Biting » pour la prise d'un radar allemand sur la côte normande. Le 19 août 1942, les chasseurs **5**, **12**, **42** et **43** participent au raid sur Dieppe (opération « Jubilee ») qui sera un échec mais apportera des informations importantes pour l'opération « Overlord ».

Au palmarès des Chasseurs : un sous-marin gravement endommagé par le chasseur **CH 43** et neuf avions ennemis détruits par les chasseurs **CH 10**, **CH 41**, **CH 42** et **CH 43**.



Chasseur CH 10 Bayonne (coll. FFL)

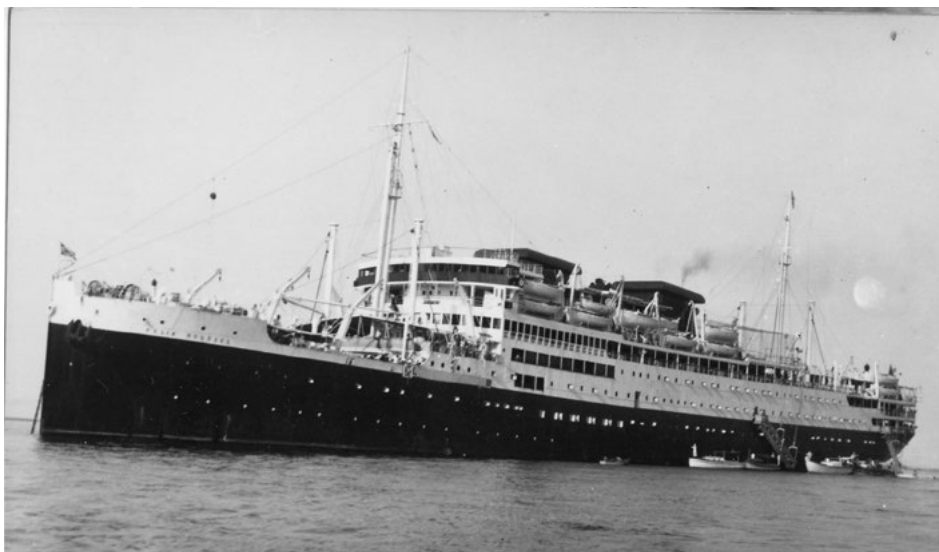
LES VEETTES FNFL

En mai-juin 1941, quatre vedettes Motor Launches (ML) offrant une vitesse de 20 nœuds ont escorté les convois du Pas-de-Calais. Il s'agit des vedettes **ML 123** (Sain-Ronan), **ML 245** (Saint-Guérolé), **ML 246** (Saint-Yves) et **ML 247** (Saint-Alain), rejointes par quatre nouvelles en 1942 : **ML 205** (Ouessant), **ML 182** (Sein), **ML 249** (Béniguet), **ML 303** (Molène) pour constituer la 20^e flottille FNFL de vedettes ML.

Cette flottille fut dissoute en juillet 1942 et les FNFL reçurent de l'Amirauté britannique 8 vedettes lance-torpilles de type Motor Torpedo Boats (MTB) et la 23^e flottille de MTB devint opérationnelle à partir de mars 1943. Les vedettes **MTB 90**, **91**, **92**, **94**, **96**, **98**, **227** et **239**, atteignant 40 nœuds par mer belle avec un rayon d'action de 420 milles, sont chargées d'intercepter et détruire le long des côtes de France convois et patrouilles ennemis avec pour terrain de chasse privilégié le secteur des îles anglo-normandes, une zone difficile truffée de hauts fonds, d'écueils. En 22 mois d'opérations, elles auront effectué 451 sorties dont 128 en opérations de guerre, livré 15 combats, coulé 3 navires ennemis et endommagé une vingtaine d'autres, sans jamais perdre un seul homme.

LA MARINE MARCHANDE DE LA FRANCE LIBRE

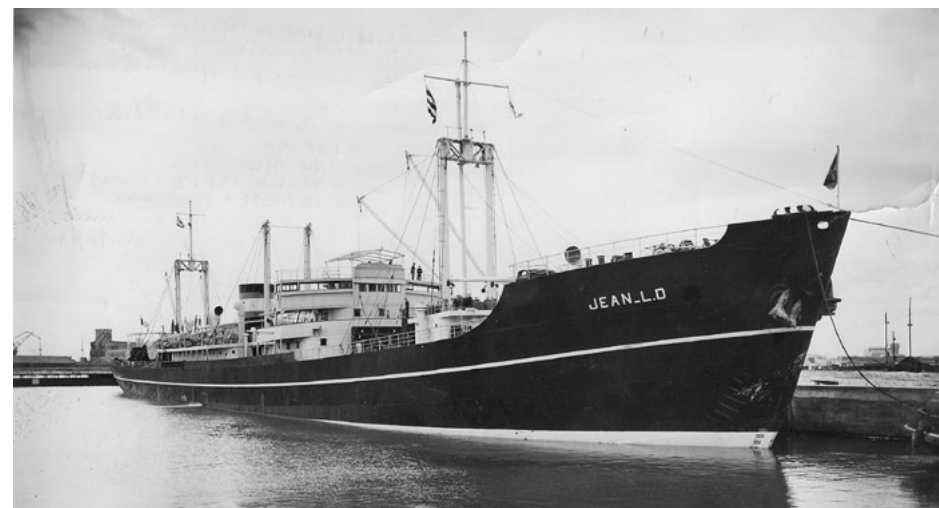
La contribution de la Marine marchande française à l'effort de guerre aura été essentielle avec les 162 navires de la « Flotte française de la Liberté » jaugeant 700 000 tonnes, soit le quart de la marine de commerce de 1939, auxquels s'ajoutent 260 navires auxiliaires et de pêche. Mais, faute de volontaires, seulement 66 bâtiments seront armés par des marins FNFL, les autres le seront par des équipages de diverses nationalités.



Le paquebot FNFL Felix Roussel (coll FFL)

Avec pour seule victoire l'arrivée à bon port, les navires marchands ont apporté une importante contribution à l'effort de guerre.

Les 66 navires FNFL servent avec abnégation et dans l'anonymat, sans action d'éclat. Quatre cargos participent à l'ex-



Le cargo FNFL Jean L. D. (coll. FFL)

pédition de Dakar (**Anadyr, Casamance, Fort Lamy, Nevada**). Pendant la campagne d'Abyssinie, le **Félix Roussel**, le **Président Doumer** et le **Cap Saint Jacques** naviguent en mer Rouge. L'**Île de France** effectue en avril 1941 son premier transport de 4 000 hommes de troupe au départ de Sydney. Le **Fort Binger** réalise l'exploit de repousser au canon un sous-marin ennemi, et le **Félix Roussel** sous le feu des Japonais à Singapour réussit à sauver un millier de femmes et d'enfants. Plus de 70 navires de commerce ont disparu dont 30 FNFL. Proportionnellement, la Marine marchande FNFL connaîtra les plus lourdes pertes de toute la France Libre.

LES FUSILIERS MARINS

Parmi les plus glorieuses unités des FNFL compte le **1^{er} Bataillon de fusiliers marins (1^{er} BFM)** devenu en septembre 1943 le **1^{er} RFM** qui sera engagé au sein de la **1^{re} Division Française Libre (1^{re} DFL)** et partagera ses succès à Bir Hakeim, en Afrique, en Syrie, en Italie et en France.

Le **1^{er} BFM commandos** (avec à sa tête le lieutenant de vaisseau Kieffer) sera d'un grand nombre de raids discrets mais périlleux dans les îles anglo-normandes, sur les côtes de France, en Belgique et en



Printemps 1942 : premiers fusiliers du 1^{er} BFMC, dit commando Kieffer (coll. FFL)



Fusiliers marins (coll. FFL)

Hollande et bien sûr, le 6 juin 1944, il s'illustrera à Ouistreham. Le **1^{er} Régiment de fusiliers marins** sera la 3^e unité FNFL à se voir décerner la Croix de la Libération.

DANS LES DÉBARQUEMENTS DE NORMANDIE ET DE PROVENCE

La participation de la marine française au débarquement de Normandie est modeste, avec deux croiseurs et une dizaine de destroyers.

La part des navires FNFL y est notable, avec le torpilleur **La Combattante**, les frégates **Aventure**, **Découverte**, **Escarmouche** et **Surprise**, les corvettes **Aconit**, **Commandant d'Estienne d'Orves**, **Renoncule** et **Roselys**, plusieurs chasseurs (CH 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 41), sans oublier le 1^{er} BFM **Commandos**.



La Combattante (ECPAD)

Le débarquement de Provence en août 1944, comprend aussi quelques unités FNFL : les avisos-dragueurs **Commandant Dominé**, **La Moqueuse**, les chasseurs CH 95 et CH 96 et l'équipage ex-FNFL du destroyer **Tunisien**.

LES FNFL, UNE ÉPOPÉE UNIQUE

L'épopée des FNFL est unique dans l'histoire de la Marine française avec un bilan qui reste impressionnant. La marine de combat

des FNFL aura détruit ou endommagé à elle seule plus de sous-marins, de bateaux et d'avions ennemis que tout le reste de la Marine française. Ses 70 bâtiments arborant la Croix de Lorraine auront parcouru un million de milles marins sur toutes les mers du monde !

L'épopée des FNFL est unique dans l'histoire de la Marine française avec un bilan qui reste impressionnant

On ne peut être que confondu d'admiration par ce qui a été accompli par une poignée d'hommes face aux obstacles qui se présentaient. Ils ont dû affronter les tempêtes, les températures glaciales ou étouffantes, les nuits

gluantes, les longues courses silencieuses sur les eaux mortes, la puanteur moite des postes surchauffés, leur vie quotidienne n'est qu'une longue suite d'angoisses sur des engins prêts à exploser.

Serrant les coudes dans des rangs qui s'éclaircissaient sans cesse, ils ont tenu bon, séparés de leurs familles qui ne pouvaient plus bénéficier de délégation de solde car ils étaient considérés comme félons par le gouvernement de Vichy.

Les unités FNFL subiront des pertes soit par fortune de mer (Léopard, Surcouf, CH 5), soit par action de l'ennemi (Narval, Mimosa, Alysse, Vikings, Poulmic, CH 8). Elles ont aussi souvent porté secours à des navires en détresse, au total plus de 1 300 rescapés dont 322 hommes en une seule fois par le **Commandant Détröyat**.

La contribution à l'effort de guerre de la Marine marchande de la France Libre aura aussi été essentielle avec 66 navires dont une trentaine seront coulés. Plus de 1 500 marins de tous grades ont donné leur vie pour la libération de la France dont les deux-tiers pour la Marine de guerre et le tiers pour la Marine marchande. Trois unités FNFL et 82 marins seront faits compagnons de la Libération.

Après le 3 août 1943, les FNFL deviennent les Forces navales en Grande-Bretagne (FNGB) et sont fusionnées avec les Forces maritimes d'Afrique du Nord (FMA). Il n'y a plus qu'une seule marine : les Forces Maritimes Françaises (FMF). En mai 1945, si l'unanimité de la guerre contre l'axe s'est faite, l'unité de la Marine nationale n'est pas vraiment réalisée.

Le drame moral qui a divisé les deux marines – celle du gouvernement de Vichy (FMA) et celle de la France Libre (FNFL) – pendant trois ans a ouvert des plaies qui ne se refermeront qu'avec le temps.

Bâtiments de combat FNFL

CUIRASSÉ :		CHASSEURS :	
COURBET (*)		Chasseur 5 (CARENTAN) (*)	
CONTRE-TORPILLEURS :		Chasseur 8 (RENNES) (*)	1 cit. O. Armée
LÉOPARD	3 cit. O. Armée	Chasseur 10 (BAYONNE)	1 cit. O. Division
LE TRIOMPHANT	2 cit. O. Armée	Chasseur 11 (BOULOGNE)	1 cit. O. Division
TORPILLEURS :		Chasseur 12 (BENODET)	1 cit. O. Corps Armée
LA COMBATTANTE (*)	2 cit. O. Armée	Chasseur 13 (CALAIS)	1 cit. O. Division
LA MELPOMENE	1 cit. O. Armée	Chasseur 14 (DIELETTE)	1 cit. O. Division
TUNISIEN	1 cit. O. Armée	Chasseur 15 (PAIMPOLI)	1 cit. O. Corps Armée
AVISOS :		Chasseur 41 (AUDIERNE)	2 cit. O. Armée
CHEVREUIL	1 cit. O. Armée	Chasseur 42 (LARMORI)	1 cit. O. Corps Armée
COMMANDANT DOMINÉ	1 cit. O. Division	Chasseur 43 (LAVANDOU)	1 cit. O. Corps Armée
COMMANDANT DUBOC	2 cit. O. Armée		1 cit. O. Brigade
LA MOQUEUSE	1 cit. O. Armée	CHASSEURS-DRAGUEURS :	
SAVORGAN DE BRAZZA	1 cit. O. Division	AD 92 (CONGRES)	
		AD 112 (KERIADO)	
FREGATES :		AD 38 (LUCIENNE-JEANNE)	
CROIX DE LORRAINE		VEGETTES DE MER :	
LA DÉCOUVERTE	1 cit. O. Division	II 64 (BAALBEK)	
LA SURPRISE		II 43 (PALMYRE)	
L'AVENTURE		MTB/S :	
LE TONKINOIS		23^e Flottille	1 cit. O. Armée
CORVETTES :		Vedette rapide 90	
ACONTI	Croix Libération	Vedette rapide 91	
ALYSSE (*)	2 cit. O. Armée	Vedette rapide 92	
CDT D'ESTIENNE D'ORVES	1 cit. O. Division	Vedette rapide 94	
COMMANDANT DÉTROYAT	1 cit. O. Division	Vedette rapide 96	
COMMANDANT DROGOU	1 cit. O. Division	Vedette rapide 98	
LOBELIA	3 cit. O. Armée	Vedette rapide 227	
MIMOSA (*)	1 cit. O. Armée	Vedette rapide 239	
RENONCULE	2 cit. O. Armée	ML/S :	
ROSELYS	3 cit. O. Armée	123 (SAINT-RENAN)	
SOUS-MARINS :		182 (ILE DE SEIN)	1 cit. O. Corps Armée
CURIE		206 (QUESSANT)	
DORIS		245 (SAINT-GUENOLLE)	
JUNON	2 cit. O. Armée	246 (SAINT-YVES)	
MINERVE	1 cit. O. Corps Armées	247 (SAINT-ALAIN)	
NARVAL (*)	1 cit. O. Armée	249 (BENIGUET)	
RUBIS	2 cit. O. Corps Armée	303 (MOLENE)	
SURCOUF (*)	Légion d'honneur Méd. Résist. av. rosette 1 cit. O. Armée	BATIMENTS-ÉCOLES :	
PATROUILLEURS :		BOULCIER	2 cit. O. Armée
LÉOVILLE		PRÉSIDENT THÉODORE TISSIER	
OISEAU DES ILES		GOËLLETES :	
POULMIC (*)	1 cit. O. Armée	LA BELLE-POULE	
PRÉSIDENT HOUDUCE	1 cit. O. Corps Armée	L'ÉTOILE	
REINE DES FLOTS	1 cit. O. Armée	BATIMENTS-BASES :	
VAILLANT		AMIENS	1 cit. O. Armée
VIKINGS (*)	2 cit. O. Corps Armée	ARRAS	1 cit. O. Brigade
CROISEUR AUXILIAIRE :		DILIGENTE	1 cit. O. Brigade
CAP DES PALMES	1 cit. O. Division	ÉPINAL	
		OURAGAN	
		SUIPPE	
		UNITES DE TERRE :	
		1^{er} Rég. Fus. Mar.	Croix Libération
		1^{er} Bat. Fus. Mar. Com.	8 cit. O. Armée
			2 cit. O. Armée

(*) Bâtiment coulé ou perdu.

LISTE DES BATIMENTS DE LA MARINE MARCHANDE FNFL

PAQUEBOTS, CARGOS ET PÉTROLIERS

BATIMENTS CITÉS A L'ORDRE DE L'ARMÉE DE MER

avec attribution de la croix de guerre avec palme

FÉLIX ROUSSEL	Paquebot	Messageries Maritimes
ILE-DE-FRANCE	Paquebot	Compagnie Générale Transatlantique



BATIMENTS CITÉS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

comportant l'attribution de la croix de guerre avec étoile de vermeil

ANADYR (*)	Cargo	Messageries Maritimes	JOSEPH-DUHAMEL	Chaîlier	Pêcherie de Fécamp
CUBA (*)	Paquebot	Cie Générale Transatlantique	PLM 22 (*)	Cargo	SNCF
DJURDJURA (*)	Cargo	Cargos Algériens	PRESID. DOUMER (*)	Paquebot	Messageries maritimes
FORT LAMY	Cargo	Cie Transports Maritimes et Fluviaux	SAINT-BERTRAND	Cargo	Cie Générale Transatlantique
FORT DE TROYON	Cargo	Chargeurs réunis	TOMBOUCTOU	Cargo	Compagnie Fraissinet
FORBIN (*)	Cargo	Chargeurs réunis	VILLE D'AMIENS	Cargo mixte	Nouvelle Cie Havraise Péninsu- laire
FRANCHE-COMTÉ	Pétrolier	Société Française des Transports pétroliers	VILLE DE TAMATAVE (*)	Cargo mixte	Nouvelle Cie Havraise Pénin- sulaire
JEAN L.D.	Cargo	Louis Dreyfus et Cie.			



BATIMENTS CITÉS A L'ORDRE DE LA DIVISION

comportant l'attribution de la croix de guerre avec étoile d'argent

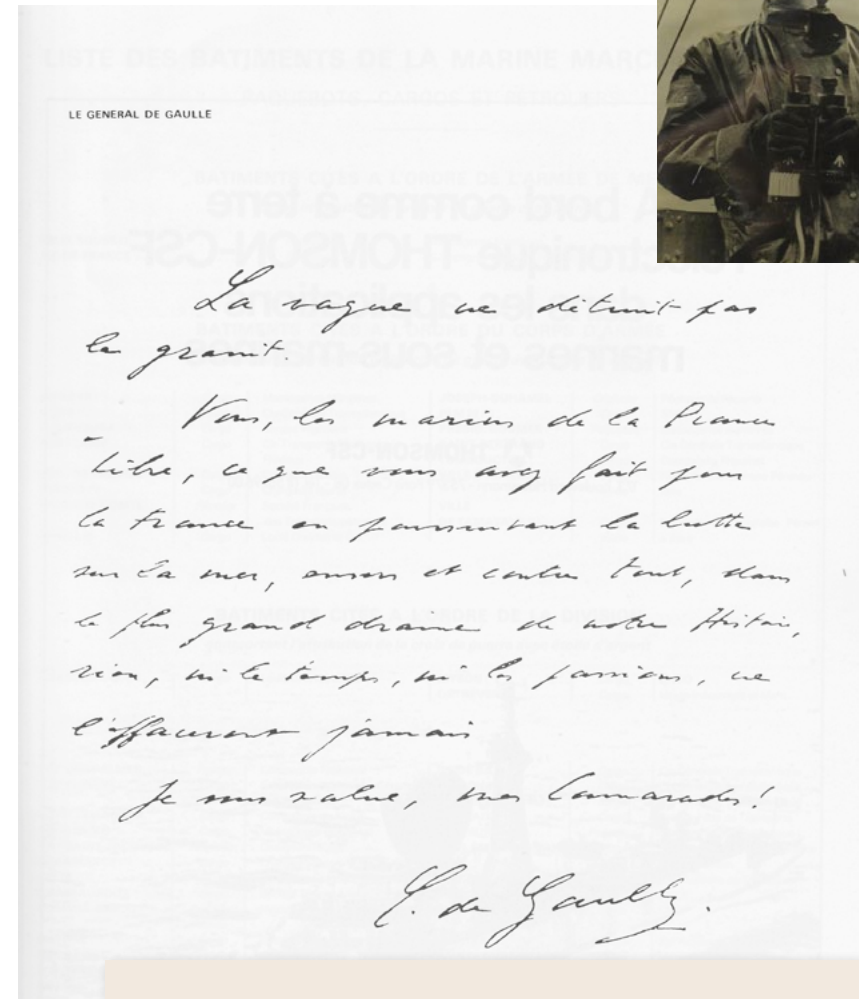
CHARLES L.-D. (*)	Cargo	Louis Dreyfus et Cie	MYSON (*)	Cargo	CNDO
			OSTREVENT	Cargo	Union industrielle et Marit.

CAP DES PALMES	Fruiter	Compagnie Fraissinet	ILE DE BATZ (*)	Cargo	Cie Générale Transatlantique
CAPEL HANK	Cargo	Société Anonyme de Gérance et d'Armement	INDOCHINOIS	Cargo	Cie Générale Transatlantique
CAPIT. ILLIAQUER	Cargo	Compagnie du Nickel	MAURIENNE	Cargo	Cie Générale Transatlantique
CAPO OLMO	Cargo	Messageries maritimes	MORLAIX	Cargo	Sté Havraise de Transports
CAP SAINT-JACQUES	Paquebot	Chargeurs réunis	PASTEUR	Paquebot	Compagnie Sud-Atlantique
CASAMANCE (*)	Cargo	Chargeurs réunis	PAUL ÉMILE JAVARY	Cargo	Société Anonyme de Gérance et d'Armement
CELTE (*)	Cargo	Cie Gie de Grande Pêche	PÉTROPHALT	Pétrolier	Sté Auxiliaire de Transports
CHATEAUXROUX	Cargo	Société Delmas-Vieljeux	PLM 17	Cargo	SNCF
COMMIS. RAMEL (*)	Paquebot mixte	Messageries Maritimes	PLM 27 (*)	Cargo	SNCF
DAPHNÉ (*)	Cargo	Société Navale Caennaise	ROXANE	Pétrolier	Sté Auxiliaire de Navigation
DÉSIRADE	Paquebot	Chargeurs Réunis	SAINT-LOUBERT BIE	Cargo	Messageries maritimes
D'ENTRECASTREAUX	Cargo	Chargeurs réunis	SAINTONGE	Pétrolier	Sté Française des Transports Pétroliers
DORINE	Cargo	Union industrielle et Marit.	SNA 8	Cargo	Sté Nationale d'Affrètement
ÉGÉE	Cargo	Société Navale Caennaise	SNA 10	Cargo	Sté Nationale d'Affrètement
ELVY	Cargo	L. Gzelo	TOUAREG (*)	Paquebot	Compagnie Fraissinet
ESPERANCE	Cargo	Messageries maritimes	VILLE DE MAJUNGA	Cargo mixte	NCHPN
FORT BINGER	Cargo	Chargeurs réunis	VILLE DE STRASBOURG	Cargo mixte	Messageries maritimes
FORT MÉDINE (*)	Cargo	Chargeurs réunis			
FRANÇOIS TIXIER	Cargo	Société Dunkerquoise			
GALLOIS	Cargo	Société Odon de Lubersac			
GRAVELINES (*)	Cargo	Chargeurs réunis			

(*) Bâtiment coulé ou perdu.



© Guy Mas



« La vague ne détruit pas le granit. Vous les marins de la France Libre, ce que vous avez fait pour la France en poursuivant la lutte sur la mer envers et contre tout, dans le plus grand drame de notre histoire, rien ni le temps ni les passions, ne l'effaceront jamais. Je vous salue mes camarades. » C. de Gaulle

Source principale : Historique des FNFL par l'amiral Emile Chalaine et le commandant Pierre Santarelli (Editions du Service historique de la Défense).

Conception-réalisation : M. et S. Bouchi-Lamontagne



Fondation de la France Libre
(délégation au souvenir des marins)

16, cour des Petites Ecuries
75010 Paris

marins.france.libre@gmail.com
contact@france-libre.net
www.france-libre.net
www.marins.fnfl.fr